



Newsletter AFEEV n° 36 mars 2026



***“La musique mérite d’être
la seconde langue
obligatoire de toutes les
écoles du monde”.***

Paul CARVEL / Jets d’encre

SOMMAIRE :

- 1) L’orchestre à vent du CNSMDP en concert le 7 novembre 2025 par Marc ANDRÉ
- 2) La Couture-Boussey, mémoire de l’ensemble à vent
- 3) Célébrer l’harmonie et la paix à Skopje (Macédoine du Nord)
- 4) La Musique Contemporaine a sa Maison, par Patrick PÉRONNET
- 5) La *Brawo Messe* de Stuttgart (Allemagne), un rendez-vous incontournable pour les vents par Maxime MAURER
- 6) L’Harmonie « Les Enfants de Tulle » fête ses 170 ans
- 7) Aux orchestres souhaitant participer à la cérémonie de La Flamme à l’Arc de Triomphe de Paris par François CARRY
- 8) *Danses du soleil* avec Échos-Bois à Bordeaux le 8 février 2026 par Mathilde VERVLIET-HUGLO et Antoine MÉLINON
- 9) Conférences « La parthèque idéale du directeur artistique de l’ensemble à vent » et les OPUS AFEEV par Patrick PÉRONNET
- 10) « Bleu de Nevers » un spectacle sensoriel mêlant son, couleur et patrimoine.
- 11) La « pédagogie du concert » avec la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, 24 janvier 2026 au CRR de Paris
- 12) Bienvenue aux nouveaux membres de l’AFEEV

Éditorial

Cher.es ami.es de l'AFEEV,

Voici une nouvelle publication riche en informations musicales, patrimoniales, historiques mais également en actualités très diverses.

Notre association poursuit donc ses missions d'échanges de ressources notamment en termes de créations présentes au sein de différents chapitres, mais également au travers d'une nouvelle rubrique, OPUS AFEEV consacrée à des œuvres originales passées, voire oubliées.

Je tiens à remercier très chaleureusement les différent.es auteurs et autrices ayant collaboré à cette 36^e Newsletter, relais indispensables à la connaissance des nombreuses manifestations organisées autour de l'ensemble à vent.

Je me permets de vous rappeler que vous pouvez toujours nous rejoindre via la rubrique adhésion

<https://www.afeev.fr/membres/adhesion-helloasso/>

Nous avons nous aussi besoin de vous !

Philippe FERRO

Président de l'AFEEV

1) L'orchestre à vent du CNSMDP en concert le 7 novembre 2025, par Marc ANDRÉ



La session d'orchestre à vents du CNSMDP 2025 proposait un concert de restitution à la Salle Pfmilin du Conservatoire, sous la direction de Florent DIDIER, le vendredi 7 novembre 2025 à 19h00.

Le plateau était à la hauteur de l'événement. Aux artistes solistes (Ayano KAMEI, piano & Blaise CARDON-MIENVILLE, saxhorn), l'orchestre d'harmonie du Conservatoire accueillait des étudiant·es trompettistes, clarinettistes et saxhornistes / euphoniumistes du Pôle Supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers – La Courneuve – Seine-Saint-Denis Île-de-France (Pôle Sup'93), des étudiant·es clarinettistes du Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt (PSPBB) et des étudiant·es saxhornistes du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Le tout formait un bel exemple de pratiques instrumentales et orchestrales partagées pour servir une musique de très haut niveau, célébrant la musique pour ensemble à vent d'hier et d'aujourd'hui en gage d'excellence.

Nous relevons une création du jeune compositeur catalan Arnau GRAN I ROMERO (né en 2001), encore étudiant au CNSMDP (classe de Gérard PESSON), avec une composition étonnante, inventive, *Silence durci*, pour saxhorn et ensemble à vent. Entre technique et imagination, ce jeune musicien, s'impose comme l'une des signatures prometteuses de la scène contemporaine. Il nous faudra revenir prochainement sur cette pièce.

Nous laissons Marc ANDRÉ nous donner un compte-rendu de cette belle soirée.



Jeudi 6 novembre 2025, dernières répétitions de l'Orchestre à vent du CNSMDP et des étudiant·es du Pôle Sup'93, du PSPBB et du CRR de Paris, sous la direction de Florent DIDIER

« Le vendredi 7 novembre dernier, l'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris donnait concert sous la baguette de Florent DIDIER.

J'ai moi-même eu le privilège de vibrer à l'unisson des murs d'une salle Rémy Pfmilin comble et comblée, face aux sonorités tour à tour majestueuses ou plus délicates, brillantes ou délicieusement sensibles -mais toujours virtuoses- des diverses déclinaisons de cet orchestre. Car la soixantaine d'artistes nous a bel et bien livré, ce soir-là, une démonstration absolument implacable des multiples potentiels que recèle l'orchestre à vent.

Dans une programmation originale et éclectique, donnant à la fois la part belle aux monuments du répertoire pour orchestre à vent (*Les Dionysiaques*, op. 62 de Florent SCHMITT dans son imposante nomenclature d'origine, ou le *Concerto pour piano et instruments à vent* d'Igor STRAVINSKY) comme aux œuvres plus actuelles (création du déroutant et inspiré *Silence durci* d'Arnau GRAN I ROMERO pour saxhorn et petit ensemble, ou encore *Décision / Indécision* de Suzanne GIRAUD), Florent DIDIER a mené tantôt de main, tantôt de baguette de maître ses troupes, avec l'élégance et la maîtrise qu'on lui connaît.



L'Orchestre à vent du CNSMDP et des étudiant·es du Pole Sup'93, du PSPBB et du CRR de Paris, sous la direction de Florent DIDIER le 7 novembre 2025, salle Rémy Pfmilin, CNSMDP.

L'émouvante et spectaculaire version pour orchestre d'harmonie du *Fraternity* de Thierry DELERUYELLE clôturait cet événement en tout point réussi, lors duquel 3 des 5 compositeurs programmés étaient présents dans la salle !
Signe que l'essor des ensembles à vent français est actuel et bien réel... »

Marc ANDRÉ

Musicien à la Musique de la Garde Républicaine,
Directeur de l'Harmonie Municipale de Maisons-Alfort (94)

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le programme détaillé de ce concert par le lien ci-dessous :

https://static-cnsmdp.diesesoftware.com/cnsmdp/productions_pbilo4p1impghjla8e9h.pdf

2) La Couture-Boussey mémoire de l'ensemble à vent avec Emanuele MARCONI



Pour qui s'intéresse aux ensembles à vent, il est un domaine incontournable : l'histoire de la facture instrumentale d'hier à aujourd'hui. Il existe un mot pour incarner cela : l'organologie. Cette discipline qui a pour champ d'étude les instruments de musique. Elle tend à préciser leur histoire et leurs fonction (musicale, sociale, symbolique) et a pour but d'expliquer leur configuration actuelle et de mieux comprendre leur fonctionnement. Il existe peu de spécialistes de cette discipline à travers le monde. Emanuele MARCONI est du nombre.

Emanuele MARCONI organologue

Organologue, natif de Milan (Italie), il a obtenu le diplôme de restaurateur et un Master en Conservation-Restauration de Biens Culturels à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne.

Il a travaillé au Musée des instruments de musique de Milan, au Musée Correr à Venise, au Musée d'art et d'histoire (MAH) de Genève, au musée de la Musique -Philharmonie de Paris, et en tant que conservateur au National Music Museum à Vermillion et a enseigné la conservation-restauration des instruments de musique à l'Université du Dakota du Sud (États-Unis d'Amérique). Il dirige de 2018 à 2024 le Musée des Instruments à Vent (MIV) de La Couture-Boussey, et est chargé des fonctions de webmaster et membre du comité consultatif du Comité international pour les musées et collections d'instruments et de musique (CIMCIM) du Conseil International des Musées (ICOM). Depuis le 15 juillet 2024, il a pris la direction du Musikinstrumenten-Museum, le prestigieux Musée des instruments de musique de Berlin (Allemagne).

Ses travaux de recherche ont porté sur l'histoire de la restauration et l'analyse des mythes et du symbolisme liés aux instruments de musique ; attaché à relier instruments de musique et histoire sociale, il est l'auteur, en 2024, de la thèse de doctorat (Sorbonne Université-IReMus) sur la constitution du musée de La Couture-Boussey et de ses collections, que nous vous proposons de découvrir.

Un musée de province qui mérite toute l'attention des amoureux des instruments à vent

Situé dans le village de La Couture-Boussey (27), dans la campagne normande, Le MIV conserve et valorise l'histoire sociale, artistique et économique du bassin couturiot, connu comme le "berceau des instruments à vent" depuis le XVII^e siècle. L'abondance locale de forêts de buis, un bois dur et très dense qui permet une circulation fluide de l'air dans l'instrument, a été un facteur déclenchant de cette activité, ce bois était déjà travaillé sur place pour la fabrication des robinets des tonneaux. Depuis le début du XX^e siècle, ce sont des bois exotiques qui ont remplacé le buis, dont la croissance très lente ne permet plus d'assurer suffisamment de matière première.

Ce sont des noms prestigieux qui sont liés à ce village pour la facture instrumentale française : Hotteterre, Lot, Godfroy, Martin, Chédeville, Leblanc, Noblet, Thibouville et bien d'autres encore, ont illustré les années fastes de la production locale diffusée dans l'Europe entière jusqu'au XX^e siècle. Aujourd'hui, quatre entreprises perpétuent cette tradition d'excellence de la manufacture instrumentale sur le territoire : Marigaux (hautbois), Martin Chanu (accessoires), Hérouard et Bénard (accessoires) et R. Chanu Tampons Musique (accessoires).



L'atelier du « faiseur » d'instruments à vent au MIV

Les collections du MIV, composées de plus de 300 instruments, d'outils, de machines et de documents d'archives, témoignent de la richesse de la tradition manufacturière au travers des siècles. Le musée renferme quelques pièces rares et intéressantes comme des musettes de cour, des flageolets, des cors anglais, des hautbois de toute taille, des clarinettes, et bon nombre de flûtes traversières ou à bec. Des instruments plus ésotériques comme des coucous de théâtre, des flûtes-cannes complètent les collections.

Si vous souhaitez visiter le Musée

<https://www.lemiv.fr/fr/le-miv/le-miv>



En parcourant l'espace d'exposition du Musée avec Emanuele MARCONI

Présentation de l'ouvrage : *Le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey : genèse et développement d'un musée ouvrier*

Le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey a été fondé en 1888, par les membres de la « Chambre Syndicale des Ouvriers en Instruments de Musique (Finisseurs) ». Seul exemple de son époque de musée français dédié à la facture instrumentale, il fut fondé à la fois dans le mouvement d'un intérêt croissant vers les collections publiques d'instruments de musique, qui prend forme au début de ce siècle, et dans le contexte des luttes ouvrières des années 1880. Son objet est de valoriser et perpétuer le savoir-faire des facteurs du bassin couturiot, un ensemble d'une dizaine de villages aux alentours de La Couture-Boussey, épice centre de la manufacture d'instruments à vent en bois depuis le début du XVII^e siècle. Son histoire, caractérisée par une alternance de périodes d'activités et d'abandons, reflète des dynamiques socio-économiques du village, peut être lue au travers des principaux événements du XX^e siècle : les deux guerres mondiales, la crise des années 1930, le boom économique des années 1950 et 1960 et, enfin, la globalisation du marché et la fermeture des entreprises.

Élaborée à partir de nombreuses sources d'archives rassemblées et pour la plupart inconnues à ce jour, la thèse d'Emanuele MARCONI aborde successivement, avec une approche et des résultats inédits, l'histoire de la facture d'instruments à vent à La Couture-Boussey, la déconstruction des

mythes de ses origines, les grèves à l'origine de la création du Syndicat, l'histoire du Musée, et celle de ses collections d'instruments et d'outils, de sa bibliothèque, tout en soulignant son rôle de premier plan au niveau européen, en cette fin du XIX^e siècle, dans la réalisation de copies d'instruments de musique anciens (facsimilés) qui constituent une partie fondatrice de sa collection.

Pour en savoir plus :

Le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey: genèse et développement d'un musée ouvrier

Thèse d'Emanuel MARCONI, soutenue le 4 mars 2024 à l'Université Paris-Sorbonne

Consultable en ligne :

<https://hal.science/tel-05349084>

3) « Plus forts ensemble en harmonie sonore », célébrer l'harmonie et la paix à Skopje (Macédoine du Nord)



Ce n'est un concert pas comme les autres qui a été offert à un large public à Skopje, capitale de la jeune république de Macédoine du Nord, le 17 décembre 2024. Sous le titre « Plus forts ensemble en harmonie sonore » (*Together Stronger in Harmonie of Sounds*) des musiciens militaires venant de cinq nations se sont retrouvés intégrés à un orchestre éphémère. Cinq musicien·nes de la Musique de la Marine nationale ont joué avec des musicien·nes des orchestres des Forces Armées de Hongrie, de Macédoine du Nord, d'Italie, et des États-Unis sous la direction du lieutenant-colonel Goran ILIJEVSKI chef de l'Orchestre militaire de l'Armée macédonienne, dans la salle de la Philharmonie macédonienne à Skopje.



Des uniformes et des musiciens de cinq nations sous la direction de Goran ILIJEVSKI le 17 décembre 2024, salle de la Philharmonie macédonienne (Skopje)

Sur invitation du ministre de la Défense et du Chef d'État-Major de l'Armée de Macédoine du Nord, l'Ambassadeur de France et l'Attaché de défense français ont assisté au concert de Noël, célébrant l'esprit de collaboration et d'amitié, tout en nous rappelant que nous sommes plus forts ensemble. Le concert des orchestres militaires des pays alliés, est devenu un projet s'inscrivant dans le cadre de la coopération interarmées. Traditionnellement organisé depuis plusieurs années à la veille du Nouvel An, il symbolise le partenariat solide et les liens durables d'amitié et de coopération.

Le concert du 17 décembre 2024

Dans un climat de fortes tensions à l'Est de l'Europe, il est temps de célébrer la paix et l'harmonie. *Si vis pacem, para pactum*, (« Si vous voulez la paix, entendez-vous pour garder la paix ») écrivait *The National Arbitration and Peace Congress* en 1907. Aussi ce concert se devait d'honorer les musicien·nes français·es venant à la rencontre de leurs homologues hongrois, italiens, étasuniens ou macédoniens.

La première partie de concert permettait d'entre des extraits de *Carmen* de Georges BIZET, les *Danses hongroises* n° 5 et 6 de Johannes BRAHMS, un medley sur des airs populaires italiens, la *Rhapsodie in Blue* de Georges GERSHWIN et le final de l'ouverture de *Guillaume Tell* de Gioachino ROSSINI. La seconde partie laissait la place à une musique de variété avec chanteur·euse et une intéressante pièce pour trio de musique actuelle (guitare électrique, piano, batterie) et orchestre d'harmonie. La troisième partie prenait la forme d'une parade chorégraphiée avec les troupes d'élite de l'armée de Macédoine du Nord, évoquant le calme et la vigilance déterminée. Le concert se terminait par une

superbe musique typique des Balkans avec, comme il se doit, son solo de clarinette facétieux et virtuose.



Goran ILIJEVSKI chef de l'Orchestre militaire de l'Armée macédonienne et les musicien·nes français de la Musique de la Marine nationale.

Il n'est pas rare de voir des musiques militaires se rencontrer dans le cadre des *Tatoos* et autres Festivals internationaux de musiques militaires. Mais il est exceptionnel de rencontrer des musicien·nes venant de cinq nations, dans leurs uniformes respectifs, présenter un programme commun sous une direction unique. Sans doute est-ce une forme nouvelle de ce *soft power* diplomatico-militaire que représente la musique militaire en général. Nous souhaitons cependant que le temps de préparation d'une telle prestation puisse se faire sur une période satisfaisante pour des musicien·nes intégrant un nouvel orchestre, fut-il « d'occasion » et que le choix des répertoires soit plus démonstratif de ce que sont les compositions originales pour les ensembles d'instruments à vent dans leurs écoles d'écriture nationales. Mais tout cela n'est qu'obsession afeevienne.

Dans notre monde incertain, la musique joue sa part transnationale, porteuse d'un langage commun et de valeurs universelles. Comme l'écrivit Nelson MANDELA : « La politique peut être renforcée par la musique, mais la musique a une puissance qui défie la politique ».

Le témoignage de Pauline, musicienne de la Marine nationale

Le déplacement du 11 au 18 décembre 2024 à Skopje en Macédoine du Nord m'a donné la chance de participer à la création et diffusion d'un concert

interarmées en partageant la scène avec des musicien·nes des orchestres des Forces Armées de Hongrie, de Macédoine du Nord, d'Italie et des États-Unis. Ce déplacement fut d'une grande richesse autant sur le plan humain que culturel.

Nous avons pu échanger grandement avec les différents musicien·nes des quatre pays sur leurs pratiques et formations musicales ainsi que sur la place de la musique et de l'orchestre au sein de leurs armées. Le programme musical a su quant à lui mettre en avant chacune des nations et, si je suis globalement au fait des tendances musicales et de l'histoire des pays européens, j'ai pu découvrir et apprécier une partie de la culture musicale et historique de la Macédoine du Nord.

J'ai particulièrement été touchée par le dévouement de la section des musicien·nes de Macédoine du Nord qui ont essayé de tout mettre en œuvre au cours du séjour afin que nous nous sentions tous au plus confortable.

Pour conclure, le concert que nous avons produit *Together Stronger in Harmonie of Sounds* à la Philharmonie de Macédoine du Nord a clôturé de la plus belle des manières cette semaine de travail et d'échanges avec de beaux moments de solennité et d'émotions.

Pauline

Pour voir le concert du 17 décembre 2024 :

<https://www.youtube.com/live/7QGIGd1eUbk>

4) La Musique contemporaine a sa Maison, par Patrick PÉRONNET

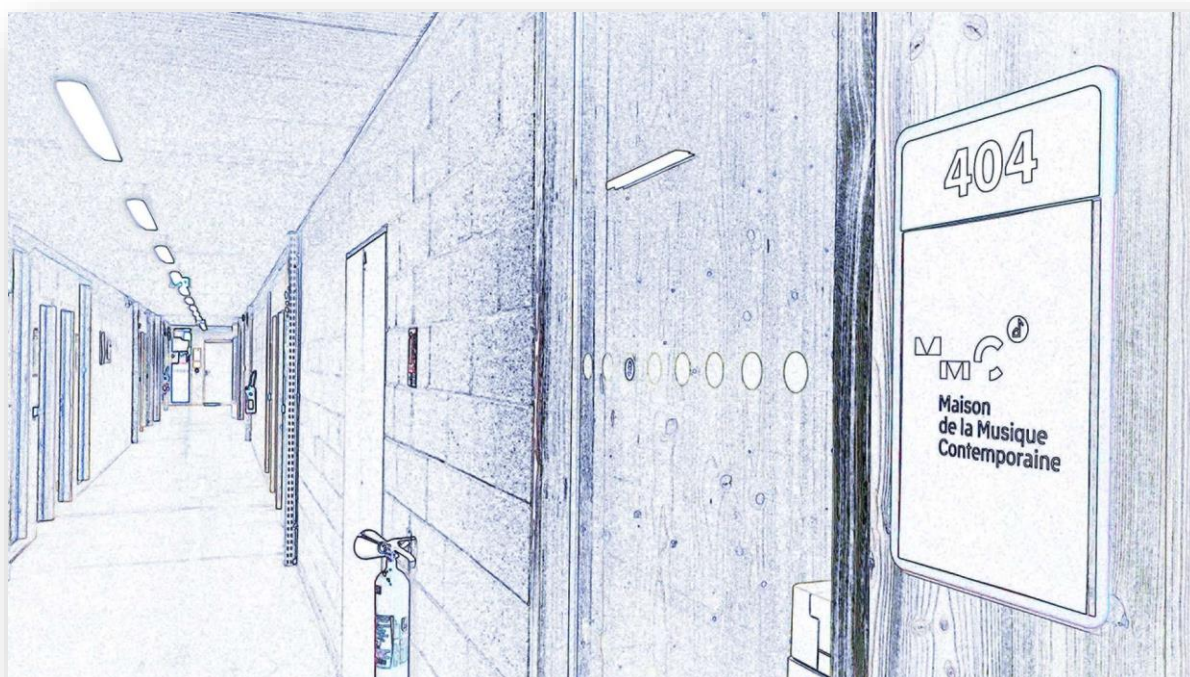
« Musique contemporaine », l'expression fait peur et est souvent réductrice pour tous ceux qui n'ont pas eu la chance de poursuivre un cursus de conservatoire et qui n'ont pu fréquenter les classes d'érudition, d'analyse, d'histoire de la musique des XX^e et XXI^e siècles ou de création. Reconnaissons qu'il y en a beaucoup·ses comme « musicien·nes amateurs » à être privé·es de ce monde par l'absence de ces disciplines dans les 344 Conservatoires à Rayonnement Communal (CRC) ou Conservatoires à Rayonnement Intercommunal (CRI) recensés par La Philharmonie de Paris¹. Le phénomène est amplifié dans les Écoles de musique à statut associatif non classées par l'État et dont le nombre réel échappe aux études ministérielles².

La professionnalisation des emplois de directeur·rice artistique ou de chef·fe d'orchestre associatif a tendance à réduire ce grand écart entre ce que l'on pouvait désigner il y a peu encore entre musique savante et musique « populaire ». Ces expressions binaires et opposables sont dépassées. Il est plus heureux d'évoquer des professionnel·les et non-professionnel·les de la

¹ Source : <https://metiers.philharmoniedeparis.fr/classement-conservatoires.aspx>

² Lire à ce sujet Jean-Pierre SIMON, *Comprendre les structures associatives des Enseignements artistiques : oubliées, mal connues, indispensables !*, Paris, L'Harmattan, 2023, collection Enfance-éducation et Société, p. 58.

musique plutôt que d'opposer celui qui vit de son art (professionnel · le) et celui « qui cultive un art pour son seul plaisir³ » (amateur · rice).



Une définition de la Musique contemporaine

Le mot « contemporain » porte souvent à confusion lorsqu'il s'applique à la musique. Pour *Le Larousse* est musique contemporaine celle « qui est du temps présent, moderne », mais cela ne fait pas avancer notre approche. Pour Radio France (dont France Musique), l'approche est multipolaire puisque « la musique contemporaine, [est] issue de la musique classique et écrite après 1945 » précisant qu'elle couvre « courant spectral, musique concrète, électroacoustique, sérialisme, minimalisme » et qu'elle cite comme compositeur · rices référent · es « Henry, Schaeffer et Boulez, Betsy Jolas, Arvo Pärt, Steve Reich, Kaija Saariaho ou Philip Glass⁴ ».

La Maison de la Musique Contemporaine (MMC), fondée en 2020 par la fusion de trois organismes plus anciens, apporte sa contribution à une meilleure connaissance et une meilleure diffusion de ce qu'est la musique contemporaine. La MMC a pour mission la valorisation et la promotion de la musique contemporaine, l'accompagnement des professionnel · le · s ainsi que la médiation et la sensibilisation des publics. Créée à l'initiative du ministère de la

³ Nous recommandons la lecture du travail de Séverine LUC, « Les pratiques musicales amateurs, l'exemple de la ville de Nantes », Mémoire pour le DESS « Direction d'Équipements et de Projets dans le secteur des Musiques Actuelles et Amplifiées », Université d'Angers (Philippe TEILLET, directeur de recherche, 2004, consultable en ligne :

https://www.fedelima.org/IMG/pdf/memoire2004dess_severine_luc.pdf

⁴ <https://www.radiofrance.fr/musique/classique/contemporaine>

Culture et de la SACEM, la MMC est dirigée par Estelle LOWRY depuis le 15 juillet 2020. Elle est aujourd'hui composée d'une équipe de 15 personnes.

Des outils pratiques offerts par la Maison de la Musique Contemporaine

En septembre 2025, la MMC a lancé *La Clef*⁵, une plateforme dédiée à la création musicale d'aujourd'hui. Ce nouvel outil se propose comme un site de ressources et d'informations pour les mélomanes, professionnel-le-s, enseignant-e-s et curieux-euses souhaitant découvrir la richesse et la diversité des musiques contemporaines.

Accessible à tou·te·s, la plateforme a pour ambition de valoriser la création musicale sous toutes ses formes et de faciliter la rencontre entre les œuvres, les artistes et les différents publics.

Une première étape pour celui qui veut en savoir plus est de s'initier par des outils (dématérialisés) pour aborder la musique contemporaine, sans complexe. À ce titre nous recommandons particulièrement la lecture aisée de la frise chronologique « Une histoire de la musique contemporaine », du glossaire ou encore de l'affiche dédiée.

Des outils pratiques offerts par la MMC

<https://laclef.musiquecontemporaine.org/Default/decouvrir-la-musique-contemporaine.aspx>



⁵ <https://laclef.musiquecontemporaine.org/Default/decouvrir-la-musique-contemporaine.aspx>

Et la musique pour ensemble à vent dans tout cela ?

Là encore, les outils qu'offre la MMC sont pertinents. Il s'agit de taper « orchestre d'harmonie », dans l'onglet de recherche dédié, pour voir apparaître 161 références d'œuvres officiellement labellisées « orchestre d'harmonie ». Une aubaine pour celui qui est curieux·se, mais qui sera hélas vite déçu·e comme nous le démontrerons plus loin.

Les premières pages du *listage* d'œuvres (dont le classement d'apparition nous paraît très aléatoire) illustrent de grands noms de la musique pour ensemble à vent de ces quarante dernières années (1985-2025) : Ida GOTKOVSKY, Jacques CASTÉRÈDE, Alain LOUVIER, mais aussi Olivier CALMEL ou Anthony GIRARD, qui tous ont honoré et honorent encore l'AFEEV de leur soutien et de leur présence. Bien d'autres noms surgissent, illustrant la grande qualité de l'école française de composition : Michaël LÉVINAS, Guy REIBEL, Philippe BOVIN, Michel DECOUST, Jean-Yves BOSSEUR, Alexandros MARKEAS, Marcel DORTORT, François ROSSÉ, Marc MÉREAUX, Fabien LÉVY, Alexandre OUZOUNOFF, Daniel TOSI ou Jean-Marie MOREL (au risque d'en oublier).

Hélas, la recherche dans le même onglet et sous le même intitulé est rapidement perturbée par de très nombreuses œuvres qui n'ont aucun rapport direct ou indirect avec l'orchestre d'harmonie. Nous ne saurions trop recommander à la MMC de bien vouloir être attentive à ce dernier fait, si l'ambition est de « montrer » la pertinence de la diversité des musiques contemporaines. Qu'en est-il encore de ces œuvres pour orchestre d'harmonie que nous présentons dans nos FOCUS AFEEV ? Les signatures de Tiêt TÔN-THÂT, Benoît MENUT, Guillaume CONNESSON, Alexandre KOSMICKI, Edith CANAT DE CHIZY, Maxine AULIO, Philippe GEISS, Nicolas BACRI, Pascal ZAVARO, Michel MERLET et tant d'autres, nous semblent bien injustement absentes de ce « catalogue » dédié aux orchestres d'harmonie. Pourrait-on espérer qu'iels sortent bientôt de ce « purgatoire », espérons-le involontaire, pour prendre la pleine lumière ?

Car, au fond des choses, peu importent ces regrettables erreurs ou oublis. La musique contemporaine n'est pas une question de style d'écriture ou d'esthétique guindée.

La déconsidération de l'orchestre d'harmonie par la « musique savante » n'a plus de raison d'être lorsque les plus grands prennent la plume et lui dédient le meilleur d'eux-mêmes. Il nous faut reconnaître là le rôle essentiel de ceux, chef.fe.s d'orchestre, qui ont pris contact et passé commande à ces maîtres de la musique contemporaine. Cette dernière est, et doit rester la musique vivante de notre temps et il nous semble toujours important, dans nos réflexions et actions, de ne pas dissocier création et interprétation. C'est ce dont l'AFEEV veut témoigner dans ses engagements.

Patrick PÉRONNET
Musicologue

5) La *Brawo Messe* de Stuttgart (Allemagne), un rendez-vous incontournable pour les vents par Maxime MAURER



Du 21 au 23 novembre 2025 s'est tenue à Stuttgart la *Brawo Messe*, grand rendez-vous consacré à la musique pour instruments à vent, placée sous le slogan évocateur *Hier spielt die Musik* (« Ici se joue la musique »).

Au fil des années, cet événement est devenu un incontournable du paysage musical européen. Il accueillera d'ailleurs, du 20 au 22 novembre 2026, l'*European Championship for Wind Orchestras* (ECWO), championnat d'Europe d'orchestres d'harmonie. La France y sera représentée par l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de Strasbourg.



La scène et le hall de la Bawo Messe à Stuttgart (Allemagne)

Au sujet de la *Brawo Messe* de novembre 2025

La *Brawo Messe* combine plusieurs dimensions : concerts, expositions professionnelles et concours pour ensembles. Les grandes maisons d'édition y côtoient les principaux fabricants d'instruments, offrant aux visiteurs une occasion unique de découvrir du nouveau matériel et du répertoire. Chaque jour, des centaines de musiciens investissent les stands pour essayer des instruments, échanger et se rencontrer.

Tout au long du week-end, de nombreux ensembles se succèdent dans le vaste hall du parc des expositions de Stuttgart. Des concerts sont également proposés en salle dans le cadre du concours, ainsi que des concerts de gala organisés dans la plus grande salle du site.



Le Landesblasorchester du Baden-Württemberg sous la direction de Björn BUS

Le dimanche 23 novembre, celle-ci a accueilli le Landesblasorchester Baden-Württemberg, dirigé par Björn BUS. L'orchestre, qui représentera l'Allemagne lors de l'ECWO 2026, a proposé un programme ambitieux : *Jubilee Overture* de Philip SPARKE, la *Symphonie de Paris* de Serge LANCEN, *Echoes of San Marco* de Johan de MEIJ — avec des cuivres disposés tout autour du public et une implantation de l'orchestre par groupes. Puis, en seconde partie, *La Venta de los gatos* de José SERRANO et les impressionnants *Pins de Rome* d'Ottorino RESPIGHI, dans un arrangement de Yoshihiro KIMURA faisant à nouveau appel à la spatialisation de l'orchestre dans la salle.



La *Brawo Messe* constitue avant tout un temps fort de rassemblement, d'échanges et de découverte pour les milliers de participant·es. L'Allemagne, pays comptant un nombre considérable de pratiquantes d'instruments à vent, attire à cette occasion un public venu de l'ensemble du territoire et bien au-delà de ses frontières.

À ce titre, l'ECWO 2026 s'annonce déjà comme un événement majeur, tant par le cadre exceptionnel offert par le parc des expositions de Stuttgart que par la richesse des animations et des expositions qui accompagneront le championnat.

Maxime Maurer

Directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de Strasbourg
Directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie de Schiltigheim
Prix musique 2025 de l'Académie Rhénane
23/12/2025

Pour en savoir plus :

<https://www.messe-stuttgart.de/brawo/>

6) L'Harmonie « Les Enfants de Tulle » fête 170 ans de continuité musicale



Si notre connaissance globale des ensembles à vent sur le territoire national nous permet d'affirmer que l'Harmonie de Tulle n'est pas une exception par son âge, ce qui est plus rare c'est sa longévité.

La Société musicale

Fondée à Tulle en 1856 avec le parrainage d'Apollonie de LA ROCHELAMBERT (1825-1904) comtesse de Valon, la société musicale baptisée « Les Enfants de Tulle » est la plus vieille harmonie du Limousin.

La marraine, Apollonie de LA ROCHELAMBERT, épouse en 1846 le comte Louis Alexis de VALON (1810-1887). Issue d'une famille bien connue dans l'Histoire, elle mit à profit son éducation et son entourage pour mener une vie intellectuelle et politique rare en cette deuxième moitié du XIX^e siècle. Fixée à

Paris, Apollonie organise des fêtes en son hôtel de la place Beauvau, ou dans un de ses castels de province, qui provoquaient l'empressement des invités. Elle eut un salon, où fraternisaient la politique et l'esprit de société, et qui accueillit la plupart des écrivains et artistes romantiques tels que Gustave FLAUBERT, Prosper MÉRIMÉE, Guy de MAUPASSANT et Théophile GAUTIER. Le salon d'Apollonie de LA ROCHELAMBERT acquit une importance considérable, surtout après la Guerre franco-allemande de 1870, lorsqu'il fut devenu un centre, un terrain de groupement, pour des amis et des collaborateurs d'Adolphe THIERS.

Concert Anniversaire
des 170 ans
de l'Harmonie de Tulle

Samedi 28
Février
à 20h00

Dimanche
1^{er} Mars
à 16h00

Tarif : 6 euros
Gratuit - de 12 ans
Direction : Sophie MARSALEIX

Salle LATREILLE
Réservation conseillée
lesenfantsdetulle.assoconnect.com

Un tel « marrainage » pouvait donner bien des gages de notoriété aux musiciens amateurs de Tulle, ville de 12.000 habitants en ce milieu du XIX^e siècle. De la Révolution industrielle motivée par la proximité du charbon et de son aspect de « ville-centre » pour une région fondamentalement rurale, Tulle sut s'attirer à elle les bonnes grâces de l'administration pour devenir ville de garnison. Tous les ingrédients étaient réunis pour faire naître et se développer une pratique de la musique en amateur. Cette histoire a été présentée et développée il y a 10 ans par la publication d'une monographie référente de Jean-Michel KRAUSS, *L'orchestre d'harmonie des Enfants de Tulle, cent cinquante années au service de la Musique*⁶.

⁶ Jean-Michel KRAUSS, *L'orchestre d'harmonie des Enfants de Tulle, cent cinquante années au service de la Musique*, Lemouzi, revue du Limousin, n° 178bis, 124 p.



La Société musicale devient une association loi de 1901 le 16 novembre 1907 (déclaration publiée au JO du 18 décembre), avec pour objet l'étude de la musique. L'association a conservé sa mission d'éducation populaire et musicale pendant une bonne partie du XX^e siècle, jusqu'à la création du conservatoire municipal devenu CRD depuis. Afin que ses élèves et ancien·nes élèves puissent poursuivre leur pratique musicale, l'association a également constitué plusieurs orchestres, qui prêtent leur concours aux cérémonies officielles ainsi qu'aux fêtes locales.

Une vénérable dame de 170 ans

Aujourd'hui, l'association comporte deux orchestres. L'orchestre d'harmonie réunit soixante-dix de musicien·nes jouant d'instruments à vents, contrebasse à cordes, et percussions autour d'un programme annuel comportant une dizaine d'œuvres de style varié, qui se produit à Tulle lors d'un concert de printemps, et occasionnellement dans d'autres occasions. L'orchestre d'harmonie assure également la musique de cinq cérémonies patriotiques officielles. L'association a créé en 2018 une banda, *Les Copains d'Accords*, qui réunit une quinzaine de passionné·es. Dotée d'un riche répertoire de musiques du sud-ouest devenues traditionnelles et de chansons de variétés, la banda anime chaque année une dizaine de fêtes locales et de fêtes privées dans le secteur de Tulle.



L'Harmonie Les Enfants de Tulle, sous la direction de Sophie MARSALEIX

L'orchestre d'harmonie Les Enfants de Tulle et ses 70 musicien·nes, placé sous la direction de Sophie MARSALEIX invite son fidèle public à souffler les 170 bougies de son anniversaire les samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars 2026. C'est à cette vénérable dame de 170 ans que l'AFEEV souhaite tous ses vœux de (très) longue vie.

7) Aux orchestres souhaitant participer à la cérémonie de La Flamme à l'Arc de Triomphe de Paris, par François CARRY



L'Union d'associations "la Flamme sous l'Arc de Triomphe" ou comité de "la Flamme" a été fondée le 2 novembre 1923, officialisée en 1925 puis reconnue d'utilité publique le 10 novembre 1949.

Elle regroupe environ 700 associations d'anciens combattant·es et a pour but de faire raviver quotidiennement, au crépuscule, la Flamme sur la

tombe du Soldat Inconnu et plus généralement d'entretenir sa mémoire, c'est-à-dire la mémoire de tous les combattant·es français·es et allié·es de tous les conflits, tombé·es au champ d'honneur ainsi que tous les serviteur·antes de l'État décédé·es en service.



En 1999, son président, le Général de corps d'armée Jean COMBETTE, a réussi à insuffler un esprit nouveau au comité de la Flamme, dans le sens d'une conception beaucoup plus universelle de l'acte de ravivage. Le passé est désormais associé à l'avenir avec la prise en compte d'une dimension européenne lorsque cela s'avère possible. Il a eu le souci d'associer les jeunes générations à l'acte de ravivage car c'est à elles, dorénavant, qu'incombe la transmission de la mémoire. Dans ce but, les commissaires s'associent aux enseignant·es en préparant les scolaires à cette démarche par un accompagnement pédagogique. Par ailleurs, le président du comité de la Flamme a également sensibilisé les armées et les élèves des écoles militaires sur la nécessité de participer (non pas en qualité de détachement d'honneur mais en tant que soldat·e citoyen·ne) aux cérémonies de ravivage.

Le rôle du conseiller musique de La Flamme sous l'Arc de Triomphe

Nos lecteur·ices ignorent sans doute que ce poste existe, et pourtant !

Très au fait des activités de la Musique des Gardiens de la Paix notamment mais aussi des concerts du CRR de Paris auquel il assistait régulièrement, le Général COMBETTE crée et confie à François CARRY le poste de conseiller musical de la Flamme. Celui-ci découvre l'envers d'un décor qu'il avait si souvent fréquenté devant la Musique des Gardiens de la Paix de Paris en quinze années et accepte, bien évidemment, la proposition qui lui est faite.

La cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe se déroule tous les soirs depuis le 11 novembre 1923 et beaucoup de formations musicales s'y succèdent. Bien entendu, les orchestres institutionnels (Armées, Police) connaissent parfaitement leur travail et ne relèvent pas, sauf exception, de l'action du conseiller. Mais depuis que la Flamme est devenue celle de la Nation,

des orchestres d'harmonie, des batterie-fanfares et, plus rarement, des chorales, dont le niveau musical est parfois inégal même si la motivation est forte, souhaitent venir participer à la cérémonie. L'enthousiasme et la qualité artistique n'allant pas forcément de pair, le rôle du conseiller est d'évaluer ces formations tout en leur rappelant, incidemment, que le but unique de la démarche est d'honorer le Soldat inconnu.



La flamme sous l'Arc. Source : Licence Creative Commons.

Les obligations et recommandations

Toute formation musicale qui souhaite s'associer à cette cérémonie doit, outre son inscription en ligne, faire parvenir un enregistrement de *La Marseillaise* et de la sonnerie *Aux Morts* !

Après l'écoute, un dialogue s'engage avec les responsables afin de leur faire prendre conscience qu'ils vont se produire devant le premier monument aux morts de France, devant d'autres participant·es ainsi que des centaines de touristes et qu'en conséquence, une qualité minimum s'impose. Après l'étude des enregistrements, des conseils exclusivement musicaux concernant la justesse, la mise en place ou même le choix du programme musical, sont prodigués en toute simplicité. Enfin, une description du cérémonial particulier de la cérémonie à l'Arc de triomphe est adressée puis largement commentée dans un dialogue établi entre la formation musicale et le conseiller musique.

Il en est ainsi du choix de marches jouées de pied ferme précédant la cérémonie, voire d'un plus rare défilé menant les participants officiels à l'Arc de Triomphe.

Hors la sonnerie *Aux Morts*, d'autres sonneries spécifiques rythment les évolutions musicales. Le *Garde à vous* débute et clôt la mise en place du drapeau de la Flamme, des drapeaux des associations présentes et du cortège. Retentit alors *La Flamme*, sonnerie spécifique commandée par le Général COMBETTE en 2000 et composée par l'adjudant-chef Jean-Pierre BRISSON, lors de la montée des autorités à la dalle sacrée puis de la descente en fin de cérémonie. Plusieurs *Garde à vous* ponctuent la cérémonie. La sonnerie *Aux Morts* suivie de la minute de silence précède *La Marseillaise*. Puis après la signature du livre d'or et les remerciements retentit une nouvelle sonnerie

imposée en 1976 sur décision ministérielle, *Honneur au Soldat Inconnu*, composée par l'adjudant-chef Armand THUAIR (avec un arrangement de la Musique de l'Air pour en améliorer l'impact). La sonnerie *La Flamme* accompagne la descente des autorités. Un dernier *Garde à vous* précède la sortie du drapeau de la Flamme et signifie la fin de la cérémonie.

Ainsi se construit ce qui devient, pour ces formations, un événement important de leur histoire. Le jour J, les musicien·nes y mettent tout leur cœur et les commissaires ont grand plaisir à les accueillir pour une prestation de qualité. Il n'est pas rare de voir les musicien·nes partir les larmes aux yeux tant l'émotion est grande. Les commissaires connaissent cela tous les soirs, mais ces musicien·nes de passage apprennent à le découvrir.

Ainsi, avec l'aide souvent de quelques commissaires musicien·nes, lorsqu'ils sont de service, le conseiller musical joue sa partition aux côtés de ceux que le Général DARY, ancien président du comité, se plaît à appeler « les Sentinelles de l'Invisible ».

François CARRY

Commissaire – conseiller musical de La Flamme sous l'Arc de Triomphe
Flamme de la Nation
Professeur honoraire du CRR de Paris
Chef honoraire de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris

Pour participer à une cérémonie

<https://www.laflammesouslarcdetriomphe.org/ceremonies/reservation>



Photo souvenir d'un moment exceptionnel,
L'Harmonie Municipale de Pontarlier et la Batterie-fanfare Les Gars de Joux (25),
à l'Arc de Triomphe le 12 octobre 2025
(Cliché L'Est Républicain)

8) *Danses du soleil* avec Échos-Bois à Bordeaux le 8 février 2026 par Mathilde VERVLIET-HUGLO et Antoine MÉLINON



03 février 2026, 9H30. Tout le monde s'installe, arrive petit à petit. Les différents timbres d'instruments s'élèvent dans l'auditorium : les musiciens s'échauffent. Puis, le silence. Le chef d'orchestre arrive, le hautbois solo se lève, donne le *la*, l'ensemble s'accorde. C'est parti : durant une semaine, les étudiants du Pôle d'Enseignement de Musique et de Danse Nouvelle-Aquitaine (PESMDNA) seront immergés au sein de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine (ONBA). Cette semaine de travail sera conclue par un concert donné le 08 février 2026 à l'Auditorium de Bordeaux : il s'agit d'un programme original intitulé *Danses du Soleil*, interprété par les étudiants et les professionnels au sein de la formation Échos-Bois. Ils seront rejoints par la Musique des Forces Aériennes de Bordeaux-Mérignac (MFA), tout ceci sous la baguette du chef assistant de l'ONBA Daniel JOSEPH ainsi que par Didier DESCAMPS, ancien chef de la MFA et récemment nommé chef de la Musique de l'Air et de l'Espace à Paris. Retour sur une semaine intense et sur un projet qui l'est tout autant.

Échos-Bois, déjà six ans !...

... L'occasion pour nous de revenir brièvement sur la genèse du dispositif. Né à l'origine des Festivals Chœurs d'Orchestres (2016 et 2018) qui permettaient des rencontres musicales inédites mêlant artistes professionnels et en devenir, Échos-Bois voit le jour au cours de l'année 2020. Dispositif d'envergure porté par Richard RIMBERT⁷, il réunit étudiants du Pôle Supérieur et musiciens de l'ONBA, afin de mettre ces musiciens en devenir dans de véritables conditions, étant considérés comme des musiciens professionnels et profitant des conseils et de l'expérience précieuse des musiciens de l'orchestre. À l'origine pour les bois et un timbalier, ce dispositif s'est élargi au fil des années jusqu'à la formation d'un orchestre d'harmonie, touchant dorénavant un public d'étudiants le plus large possible. La transmission, le partage... ces concepts ne s'arrêtent pas aux étudiants et s'étendent à la région.

⁷ Une courte vidéo *Lumière sur le projet Échos-Bois* permet de rencontrer Richard RIMBERT qui en explique le projet et les objectifs ainsi que Tristan CASCARA et Clara SCHWART, étudiants du PESMDNA, lors d'une session de travail préparatoire au concert du 8 février 2026 :

<https://www.instagram.com/operadebordeaux/reel/DT4k3CPCVLX/>



Échos-Bois a rendu de nombreuses visites auprès de différentes harmonies amateurs (Harmonie des Petites Landes à Roquefort, Orchestre d'Harmonie de la Teste de Buch, Orchestre d'Harmonie de Léognan...) tissant ainsi une toile faite de respect mutuel entre les différents acteurs culturels de la région, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Ce désir de partager met également en lumière ces ensembles, et permet de « défendre les orchestres d'harmonies qui sont le vivier et le témoin d'une pratique culturelle sur le territoire », comme le souligne Richard RIMBERT. Depuis deux ans, le projet a pris une orientation différente et accueille diverses formations au sein de l'Auditorium de Bordeaux : en 2025 l'Orchestre d'Harmonie de Bordeaux (OHB) et cette année, la Musique des Forces Aériennes de Bordeaux.



Auditorium de Bordeaux, dimanche 8 février 2026

De gauche à droite : Didier DESCAMPS, Daniel JOSEPH & Gerardo DI GIUSTO

***Danses du Soleil* : un programme qui fait rayonner l'orchestre d'harmonie**

L'ensemble s'est illustré autour d'un programme éclectique et exigeant, transcrit pour orchestre d'harmonie par Daniel JOSEPH. La présence d'œuvres iconiques de la musique d'orchestre telles que la *Danse des sept voiles* (1905) de Richard STRAUSS (1864-1949) ou la Suite n°2 de *Daphnis et Chloé* (1912) de Maurice RAVEL (1875-1937) ont contrasté avec des œuvres plus originales avec notamment *An Orkney Wedding with Sunrise*, œuvre composée en 1984 par Peter Maxwell DAVIES (1934-2016). Cette dernière pièce, illustrant un mariage écossais, a même permis au public d'être immergé au plus près de la culture celtique avec la présence d'une cornemuse ainsi que de thèmes traditionnels joués au violon par Daniel JOSEPH, laissant l'orchestre l'accompagner en autonomie le temps de quelques mesures.

Autre fait marquant de ce concert, la *Suite Argentina*, composée par Gerardo DI GIUSTO (né en 1961) en 2014 et interprétée par le compositeur lui-même au piano.

Danse finale : un partage de la scène inédit rassemblant le dispositif Échos-Bois ainsi que la Musique des Forces Aériennes de Bordeaux-Mérignac, autour de *The Perfect Fool* (1922) de Gustav HOLST (1874-1934) et du *Tricorne* (1919) de Manuel de FALLA (1876-1946). Une formation de grande ampleur qui a réussi le défi de « canaliser la jonction de tous ces instruments qui initialement, ne jouent pas dans de si grandes dimensions [...] en s'enrichissant de celui qui est assis à côté de lui », estime le lieutenant-colonel Didier DESCAMPS, qui a dirigé la dernière pièce du concert. Une ancienne étudiante, bénéficiaire du dispositif et à l'heure actuelle musicienne au sein de la MFA, ajoute : « J'ai eu la chance de participer à Échos-Bois, nous étions seulement une quinzaine de musiciens. Depuis, le projet a pris davantage d'ampleur mais l'exigence reste la même. Avec la MFA, nous avons essayé de nous intégrer au rang des solistes de l'ONBA ainsi qu'aux étudiants du PESMDNA afin de ne faire plus qu'un, c'était une très bonne expérience. » Le dispositif se révèle être donc également un véritable vivier pour le recrutement, à la fois éducatif et pédagogique.

“ Il n’y avait pas d’étudiants dans l’orchestre ” [...] c’est le plus grand compliment qui soit. »

Cette dernière phrase du chef d'orchestre Daniel JOSEPH résume à elle-seule la force du projet Échos-Bois. Transmission, écoute, ensemble, confiance, rencontre, défi, intense, excellence musicale...autant de mots puissants utilisés pour définir ce qu'apporte ce dispositif aux étudiants. Un étudiant souligne : « Ce projet est plus qu'important dans le paysage musical français. L'orchestre d'harmonie doit trouver sa juste place. [...] Pour ce qui est du projet Échos-Bois, il est important car il permet une réelle mise en situation dans une session d'orchestre, avec des programmes conséquents et une exigence toujours tirée vers le haut. »

Ainsi, Échos-Bois atteint ses objectifs : il offre une immersion dans le monde professionnel aux étudiants tout en faisant rayonner la formation d'orchestre d'harmonie.

Mathilde VERVLIET-HUGLO

Harpiste, artiste-enseignante diplômée du DE ainsi que du DNSPM au sein du PESMD de Bordeaux.

& Antoine MÉLINON

Clarinettiste, artiste-enseignant diplômé du DE ainsi que du DNSPM au sein du PESMD de Bordeaux.

9) Conférences « Une partothèque idéale du directeur artistique de l'ensemble à vent » et les OPUS AFEEV par Patrick PÉRONNET



Le répertoire interprété par les ensembles d'instruments à vent relève essentiellement d'une connaissance de ce dernier par son directeur artistique. Abreuvé d'une littérature contemporaine monocolore dans un son commercial mondialisé, le (jeune ou moins jeune) chef se trouve piégé entre ce qu'il a lui-même joué comme musicien, entendu par des médias orientés et par les prétendues "attentes" des musiciens amateurs qui l'ont investi de sa mission et d'un large public qui reste à accompagner dans sa culture et son éducation.

Notre proposition est de révéler les possibilités esthétiques d'œuvres musicales originales d'hier et d'aujourd'hui pour ouvrir et entretenir de nouveaux horizons sonores. Basé sur une histoire de la musique occidentale et la connaissance des répertoires contemporains, il s'agira d'explorer les œuvres phares qui méritent un intérêt pédagogique et culturel au service des musiciens et des publics.



Revisiter les répertoires originaux pour ensemble à vent

Les conditions dans lesquelles naissent des œuvres musicales patrimoniales obligent de revisiter les périodes historiques de leurs créations. Du XVII^e siècle à notre temps, l'évolution organologique des ensembles à vent contribue fortement à l'écriture de nouveaux répertoires. Le fait politique, la commande d'État alimente un répertoire exceptionnel souvent ignoré, de la Cour de Louis XIV aux célébrations républicaines du XX^e siècle. Le glissement qui s'opère du militaire au civil par le fait orphéonique ouvre des horizons créatifs. La sollicitation de l'élite musicale du temps offre un catalogue d'œuvres attestant les évolutions esthétiques des écoles d'écritures occidentales et françaises en particulier. Musique savante ou populaire, une bonne part du répertoire de l'ensemble à vent est d'une richesse inexplorée et inentendue qui reste à redécouvrir.

Cette « archéologie des répertoires » est ouverte aux stagiaires en direction d'orchestre à vent de l'AFEEV et aux étudiants de la classe de direction d'orchestre du CMA17 (classe de Michaël COUSTEAU), partenaire de l'AFEEV.

La proposition d'une « Partothèque idéale » s'inscrit dans les axes complémentaires des stages de formation à la direction portés par l'AFEEV. Déclinée en trois séances de deux heures elle réunit les stagiaires « parisiens » et leurs homologues de la région Centre-Val de Loire en présentiel et en distanciel.

Les deux premières séances ont été présentées aux stagiaires le 15 février 2026 à la Caserne Masséna de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, 13 rue Darmesteter, à Paris (13^e arrondissement), en complément de la journée de séances « à la table » pour les stagiaires « parisiens » qui avait lieu au CRR de Paris et du concert de la Musique des gardiens de la paix pour le personnel de la préfecture de Police le samedi 14 février à 18h au théâtre du Châtelet.



Les stagiaires 2025-2026 en compagnie de Patrick PÉRONNET
15 février 2026, caserne Masséna (Paris 13^e)

Les OPUS AFEEV une nouvelle collection d'œuvres patrimoniales

Comme nous l'avons annoncé lors de l'Assemblée Générale du 24 janvier 2026, une nouvelle « collection » de présentations d'œuvres pour orchestre d'harmonie est offerte aux curieux·ses sur notre site internet. Il s'agit de la série **OPUS AFEEV**. Si nos FOCUS AFEEV sont réservés à des œuvres récemment créées, les OPUS, comme leur nom générique peut le laisser deviner, s'intéressent à des œuvres originales anciennes méconnues, inentendues voire inédites. Les premiers OPUS AFEEV présenteront des œuvres de Cécile CHAMINADE (1857-1944), Gabriel PIERNÉ (1863-1937), Désiré-Émile INGHELBRECHT (1880-1965), etc. Avis aux amateurs.

Patrick PÉRONNET

Docteur en Musicologie (Université Paris-Sorbonne)
Chercheur associé à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus / BnF / CNRS)

10) « Bleu de Nevers », un spectacle sensoriel mêlant son, couleur et patrimoine.



Évoquer le « bleu de Nevers », c'est évoquer la faïence de Nevers. Avec ses 70 musiciens et sous la baguette de son nouveau directeur artistique, Yann BAIL, l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nevers propose un spectacle original le 15 mars 2026.

Nevers, la faïence et le bleu

La faïence de Nevers désigne une production de céramique qui, comme son nom l'indique, se développe à Nevers dans la seconde moitié du XV^e siècle. Louis de GONZAGUE, seigneur de Mantoue devenu duc de Nevers après son mariage avec Henriette de CLÈVES, duchesse de Nevers, cherche un moyen de faire rayonner sa ville. C'est alors qu'il décide d'inviter les premiers faïenciers italiens à s'installer à Nevers. Parmi eux, la famille CONRADE (originaire de la province de Gênes en Lombardie) et Julio GAMBIN (originaire de Faenza en Émilie-Romagne) qui importent la technique et le style des faïences italiennes. Grâce à cette initiative, Louis de Gonzague participera grandement à la renommée de Nevers qui deviendra l'un des plus grands centres de production européens de faïence. L'une des particularités de la faïence de Nevers est la cuisson dite « grand feu ». Le décor est alors apposé sur l'émail encore cru avant d'être cuit à 960° environ. Les couleurs devant supporter la cuisson à très haute température, la palette est limitée. Seul le jaune, le vert, le violet et le fameux bleu de Nevers peuvent être exploités. La faïence de Nevers doit en grande partie sa réputation à ces somptueux camaïeux de bleus qui ont su séduire les plus grands. Les célèbres bleus de Nevers sont encore aujourd'hui particulièrement recherchés par les musées et/ou collectionneurs désireux d'enrichir leur collection. Ces précieux objets, témoin d'une production originale, suscitent toujours l'intérêt lors des ventes aux enchères. Au XXI^e siècle, les faïenceries d'art de Nevers maintiennent encore une production artisanale dans ses ateliers-boutiques par des Maîtres-faïenciers qui travaillent dans le respect des traditions⁸.

⁸ Pour en savoir plus, nous recommandons la lecture de Jean ROSEN *La faïence en France du XIII^e au XIX^e siècle, Technique et histoire*, Artémis Éditions, 2021 et notamment le « Chapitre 5. La faïence française au cours de la première moitié du XVII^e siècle », consultable sur : <https://doi.org/10.4000/books.artehis.24789>.



Assiette Nevers Bleu de Nevers
Une création contemporaine de la Faïencerie Georges de Nevers

L'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nevers

L'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nevers (OHVN), a été créé en 1920 sous le nom de « Philharmonie Municipale de Nevers ». C'est le 16 mai 1998 que l'orchestre s'intitule OHVN. Il est composé de 85 musiciens de tous âges : élèves de 3ème cycle du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Nevers - CRDN - (pour lesquels cette activité est considérée comme pratique collective), professeurs au Conservatoire de Nevers et amateurs de très bon niveau. Sa mission est de promouvoir le renouveau de ce type de formation en programmant des œuvres de compositeurs contemporains et en multipliant les initiatives regroupant d'autres disciplines artistiques autour de la musique.



Un concert et une performance

Le projet « Bleu de Nevers », soutenu par la DRAC Bourgogne Franche-Comté dans le cadre du Plan Fanfare 2025, propose une rencontre inédite entre la musique et la faïence, emblème patrimonial de la ville. En collaboration avec le pianiste de renom Vincent BALSE⁹, les musiciens amateurs de l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Nevers interprètent un répertoire « en bleu » avec la *Rhapsodie in Blue* de Georges GERSHWIN, le *Blue Shades* de Franck TICHELI et la *Color Symphony* de Philip SPARKE. L'OHVN a bénéficié d'un accompagnement artistique stimulant grâce à des temps de répétitions hebdomadaires dès octobre 2025, d'un week-end de travail avec des musiciens professionnels en février, puis de répétitions et du grand concert final le dimanche 15 mars 2026 à *La Maison*, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers Agglomération (salle de près de 900 places). En parallèle, les maîtres faïenciers d'art à Nevers, Carole GEORGES (4^e génération de Maître-faïencier) et Clair BERNARD (3^e génération) réaliseront en direct deux pièces uniques, l'une traditionnelle et l'autre contemporaine, inspirées par la musique jouée et retransmises sur grand écran pour le public. Ce projet ayant pour objectifs de créer un dialogue entre amateurs et professionnels, favorise les échanges entre disciplines artistiques, valorise le savoir-faire faïencier de Nevers et propose au public un spectacle sensoriel mêlant son, couleur et patrimoine. Une belle expérience.

⁹ Chef d'orchestre et pianiste de renommée internationale, Vincent BALSE est actuellement directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Lyon, une formation d'excellence qui porte une vision renouvelée de la musique. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à la prestigieuse Juilliard School de New-York, on a pu entendre Vincent BALSE jouer aux côtés des plus grands, parmi lesquels le maestro ROSTROPOVITCH, le grand trompettiste Wynton MARSALIS, le violoniste Maxim VENGEROV, le tromboniste Michel BECQUET et le Fine Arts Quartet. Musicien passionné et brillant pédagogue, Vincent enseigne au CNSMD de Lyon. Il partage sa vie depuis quelques années entre Lyon, Paris et New York, et exporte son art dans le monde entier avec une énergie débordante.



11) La « pédagogie du concert » avec la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, 24 janvier 2026 au CRR de Paris



Le concert éducatif ou pédagogique est une formule développée depuis très longtemps, essentiellement destinée à un jeune public, elle permet d'expliquer, de rendre sensible ce que l'oreille écoute. La pédagogie du concert, telle que nous l'abordons ici est une autre démarche. Elle associe compositeurs, orchestrateurs, solistes et orchestre dans la perspective

d'éclairer un public, averti ou non, avec un programme musical ouvert à des esthétiques diverses mais toujours en lien avec l'idée de transmission.

Gildas HARNOIS a composé pour ce concert que l'on annonçait exceptionnel, un programme ambitieux, intégrant de multiples partenariats entre le CRR de Paris, la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, la Semaine du Son de l'UNESCO et l'AFEEV.

- L'ouverture du concert était assurée par Cassandra DEYDIER & Martin DUC, deux étudiant·e·s de la classe de clarinette basse de Vincent PENOD au CRR de Paris avec l'interprétation de *Drill* d'Evan ZIPORYN pour clarinette basse et ensemble à vent. Commandé et écrit pour Fred Harris et le MIT Wind Ensemble, *Drill* prend la forme concerto, l'œuvre (10 minutes) a été créée le 15 mars 2002 au Kresge Auditorium du MIT de Cambridge (Massachusetts), par le MIT Wind Ensemble, sous la direction de Fred HARRIS, avec le compositeur à la clarinette basse. *Drill* est le premier mouvement d'une œuvre en trois mouvements, écrite pour le MIT Wind Ensemble.



Alain LOUVIER, compositeur, membre d'honneur de l'AFEEV

- Dans le cadre de la semaine dédiée par le CRR de Paris pour le 80e anniversaire de la naissance du compositeur, Alain LOUVIER présentait sa pièce *Archimède* créée le 3 novembre 2006 à Olivet par l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre sous la direction Gildas Harnois (durée : 20 minutes, éditions Klarthe). La Musique des Gardiens de la Paix permettait d'entendre, par des extraits sonores, le déroulement narratif et conceptuel de l'œuvre.

« Cette œuvre est écrite pour grand orchestre d'harmonie, comprenant, en dehors des bois, des cuivres et des percussions habituelles à nos orchestres symphoniques, deux ajouts très importants :

- la famille des saxhorns au complet, depuis les bugles jusqu'au saxhorn contrebasse.
- 12 Clarinettes, dont on sait qu'elles reprennent, dans les transcriptions d'orchestre symphonique, les parties de violon. Pour ma part, j'ai préféré employer ce merveilleux matériau, si ductile, en 12 parties individuelles, dont 6 sont accordées un 1/4 de ton plus bas.

Archimède épouse, au niveau temporel, la forme de la fameuse spirale d'Archimède, mère du nombre d'or, que l'on retrouve souvent dans la nature (escargots, centre de la fleur du tournesol, etc.) ; cette spirale est ici décrite des

bords vers le centre, provoquant une impressionnante accélération, sorte de *big crunch* (le contraire du *big bang*...). [...]

La catastrophe, dans *Archimède*, nous attend à la fin, au centre de la spirale : 12 musiques différentes tournent de plus en plus vite, perturbées puis submergées par des « catastrophes » confiées à 4 percussions, entourant l'orchestre et le public... percussions qui avaient auparavant communiqué en morse avec le chef et l'orchestre (notamment le célèbre SOS : 3 brèves – 3 longues – 3 brèves).

Archimède est donc un acte citoyen : un cri d'alarme en musique : un orchestre d'harmonie, à la respiration immense, exhalera son grand souffle pour notre précieuse atmosphère soit préservée...

Malgré une coda funèbre qui s'évanouit dans l'espace, j'espère encore, en 2015, qu'il n'est pas trop tard pour sauver la planète ; je crois au génie des hommes, et à un sursaut universel », écrit Alain LOUVIER en 2015¹⁰.

Trois solistes : Capucine BOUILLIER, Robinson JULLIEN-LAFERRIÈRE & Nathan LEROY, étudiants de la classe de trombone de Jonathan REITH et David MAQUET, Hana HAJIAN, étudiante dans la classe de harpe de Delphine BENHAMOU, Jae-Min PARK & Benoît LAFFITE étudiants dans la classe de trompette d'André FEYDY et Nicolas CHÂTENET, Guillaume GOULET DE RUGY, étudiant dans la classe de tuba de Jérémie DUFORT tous étudiants du CRR de Paris, intégraient l'orchestre pour l'interprétation de l'œuvre.

Trois travaux d'orchestration étaient ensuite présentés au public.

- La *Suite* opus 14 n° 1 (4'50'') et 4 (4'50'') de Béla BARTÓK (1881-1945) orchestrés par Augustin POST de la classe d'orchestration d'Anthony GIRARD.
- Les *Préludes* n° 1 (4'55'') & 2 (4'55'') de Georges GERSHWIN (1898-1937) orchestrés par Bo HYUN JOO de la classe d'Anthony GIRARD qui furent précédés d'une interprétation au piano par Yui AMANO, élève dans la classe d'Ariane JACOB.
- La *Sonatine pour deux pianos* (5') de György LIGETI (1923-2006) orchestrée par Simon BARBANNEAU, étudiant au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt dans la classe d'orchestration de Robin MELCHIOR.

Le concert se terminait par la création de la version courte de *Carnet de Voyage(s)* (14 minutes) de Laurent BÔMONT en présence du compositeur¹¹.

Qu'il nous soit permis de féliciter et de remercier tous les étudiant·e·s mis en lumière à l'occasion de ce concert, les musicien·ne·s de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris pour leur investissement individuel et collectif dans un programme d'une grande exigence et Gildas HARNOIS pour cette proposition musicale qui fait briller haut l'orchestre d'harmonie.

¹⁰ <https://www.alain-louvier.com/archimede-2006-ed-klarthe/>

Archimède fut enregistré par l'OHRC sous la direction de Philippe Ferro dans l'album Images du temps. L'enregistrement est consultable sur le site cité ci-dessus.

¹¹ Lire à ce sujet le FOCUS AFEEV consacré à cette œuvre

<https://www.afeev.fr/publications/focus/carnets-de-voyages-laurent-bomont/>

12. Bienvenue aux nouveaux membres de l'AFEV

Nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux/nouvelles adhérent.e.s à notre association loi 1901. Nous les remercions de la confiance qu'ils nous font et nous essaierons de ne pas les décevoir. Ce sont (dans l'ordre alphabétique) :

Benoît BARBERON, Administrateur général de l'orchestre symphonique d'Orléans et Percussionniste à la musique municipale d'Orléans

Rodolphe GENESTA-PIALAT, Directeur de l'Ecole de musique de la communauté d'agglomération Territoires vendômois, chef d'orchestre de l'Harmonie municipale de Vendôme et 1^{er} cor à l'Ensemble Orchestral de Loir-et-Cher

Mathieu MEYER, Chef de Musique adjoint de la Musique des Parachutistes de Toulouse

Justine PINSARD, Saxophoniste, CPES saxophone et parcours spécialisé en direction d'orchestre au CRR de Tours, professeure de saxophone à Athée-sur-Cher et à Nazelles-Négron

La **Confédération Française des Batteries Fanfares (CFBF)**

La Fédération régionale **UFEM Hauts-de-France**

L'**Union des Fanfares et Ensembles Musicaux (UFEM)**

